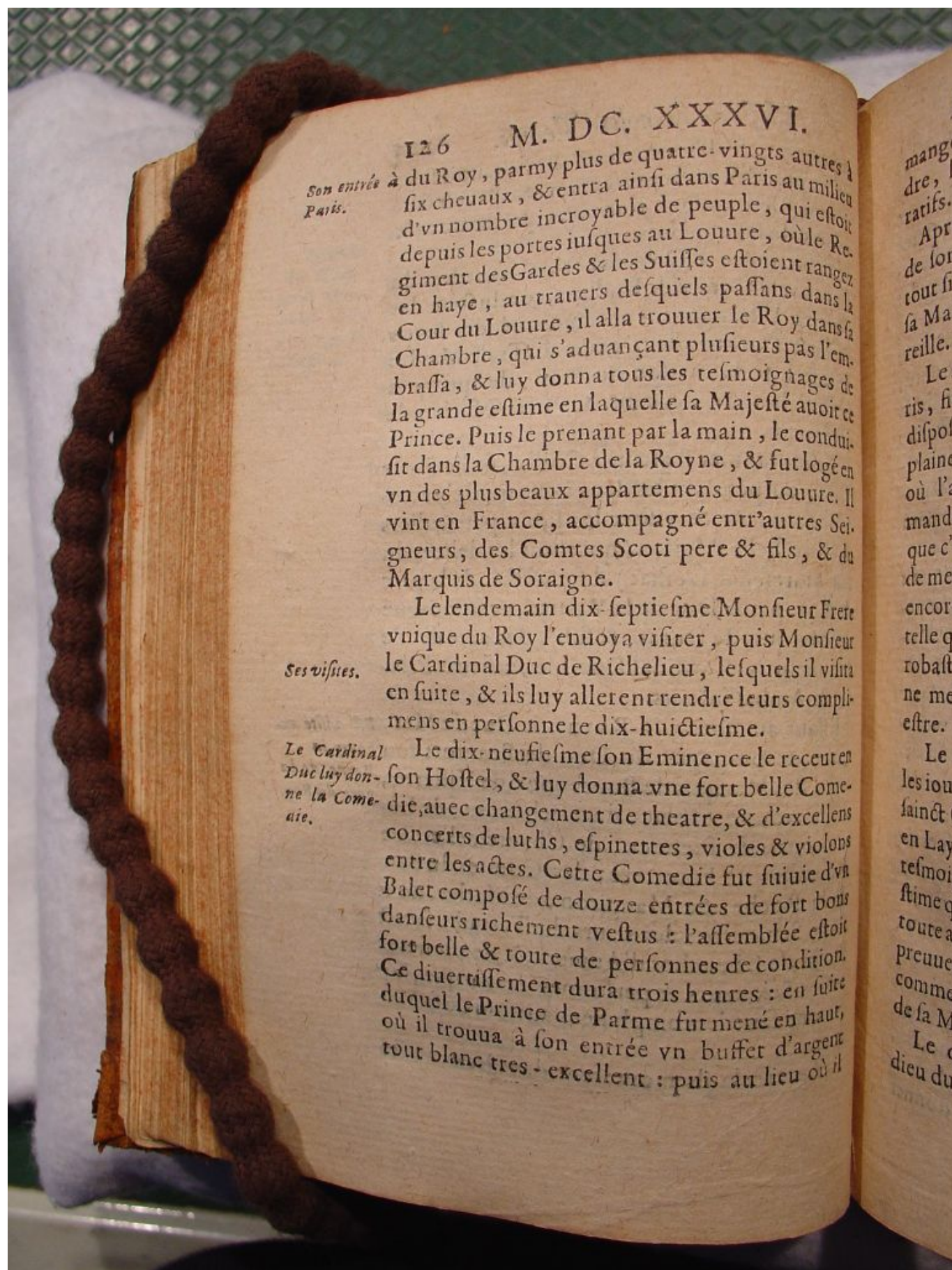


1636\_126.jpg



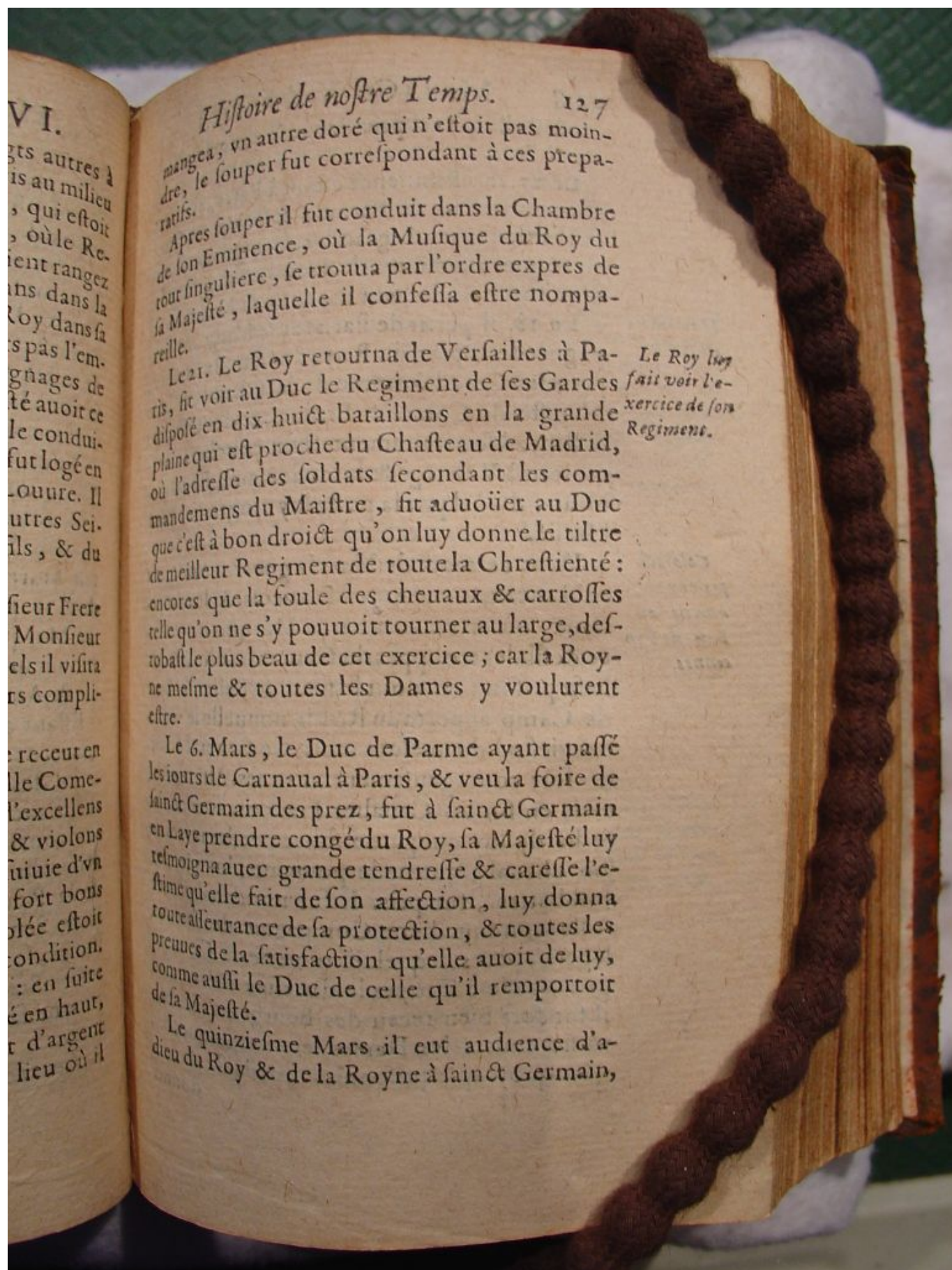
126 M. DC. XXXVI.

*Son entrée à Paris.* du Roy, parmy plus de quatre-vingts autres à six chevaux, & entra ainfi dans Paris au milieu d'un nombre incroyable de peuple, qui estoit depuis les portes iufques au Louure, où le Regiment des Gardes & les Suiffes estoient rangez en haye, au trauers defquels paffans dans la Cour du Louure, il alla trouuer le Roy dans fa Chambre, qui s'aduançant plusieurs pas l'embrassa, & luy donna tous les tesmoignages de la grande estime en laquelle fa Majesté auoit ce Prince. Puis le prenant par la main, le conduisit dans la Chambre de la Royne, & fut logé en vn des plus beaux appartemens du Louure. Il vint en France, accompagné entr'autres Seigneurs, des Comtes Scoti pere & fils, & du Marquis de Soraigue.

*Ses visites.* Le lendemain dix-septiesme Monsieur Frere unique du Roy l'enuoya visiter, puis Monsieur le Cardinal Duc de Richelieu, lesquels il visita en suite, & ils luy allerent rendre leurs complimens en personne le dix-huictiesme.

*Le Cardinal Duc luy donne la Comedie.* Le dix-neufiesme son Eminence le receut en son Hostel, & luy donna vne fort belle Comedie, avec changement de theatre, & d'excellens concerts de luths, espinettes, violes & violons entre les actes. Cette Comedie fut fuiuite d'un Balet composé de douze entrées de fort bons danseurs richement vestus : l'assemblée estoit fort belle & toute de personnes de condition. Ce diuertissement dura trois heures : en suite duquel le Prince de Parme fut mené en haut, où il trouua à son entrée vn buffet d'argent tout blanc tres-excellent : puis au lieu où il

1636\_127.jpg



1636\_128.jpg



128 M. DC. XXXVI.  
d'où il alla à Ruel prendre aussi congé du Car-  
dinal Duc.

Le 17. son Eminence estant à Paris, alla voir  
encores le Duc de Parme, & se dirent dere-  
chef adieu, avec de grands tesmoignages de re-  
ciproque affection : le Roy l'entroya regaler  
d'un fort beau present digne de sa Majesté.

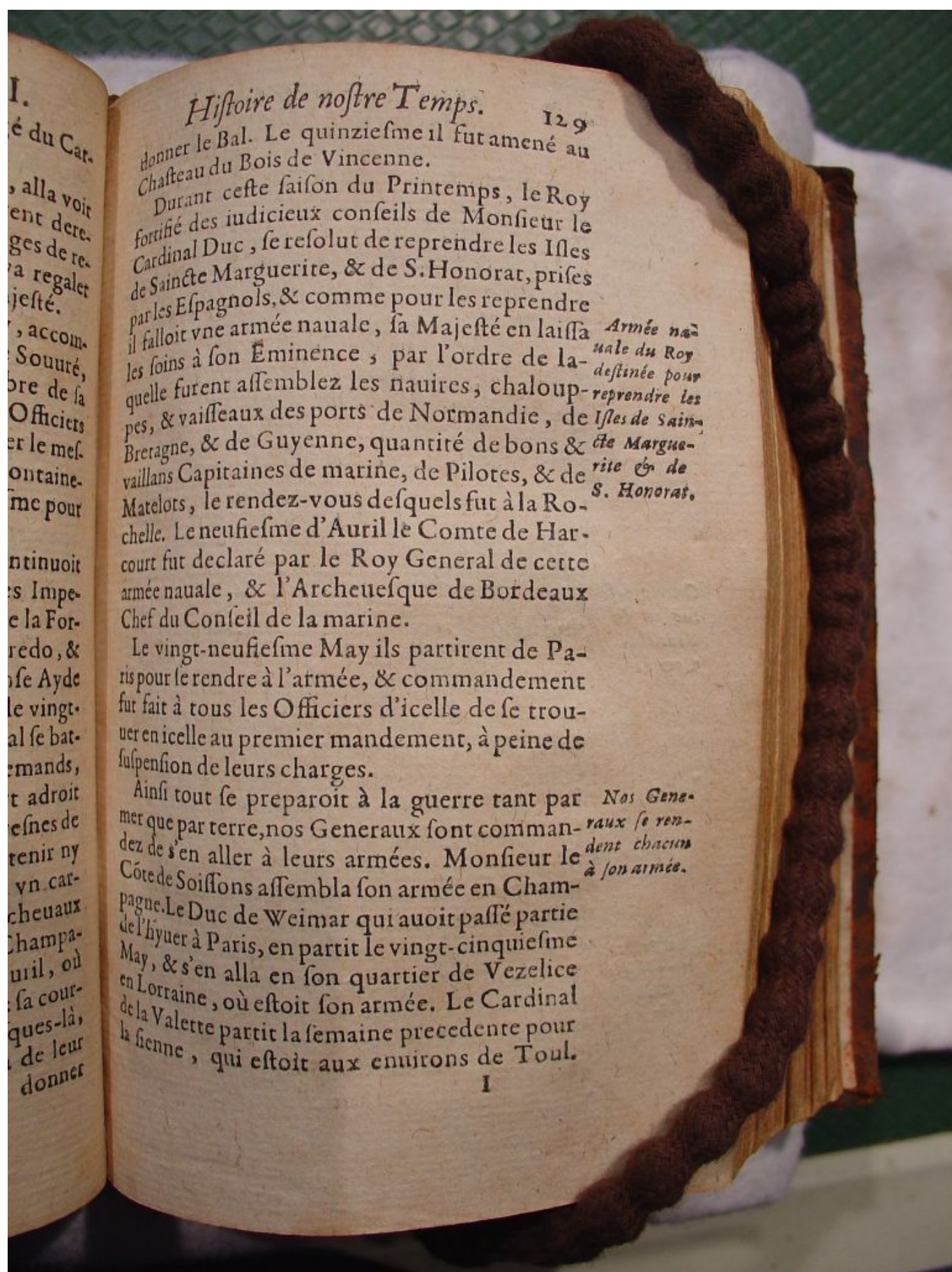
*Il retourne  
en Italie.*

Le 18. il partit de Paris sur le Midy, accom-  
pagné de la part du Roy, du sieur de Souré,  
premier Gentil-homme de la Chambre de sa  
Majesté, du Comte de Brulon, & des Officiers  
destinez à son traitement. Il fut coucher le mes-  
me iour à Villeroy, & le lendemain à Fontaine-  
bleau, d'où il prit la poste luy vingtiesme pour  
l'Italie.

*Colredo  
prisonnier,  
amené au  
Bois de Vin-  
cennes.*

Dans ce mois de Mars la guerre continuoit  
en Lorraine entre nos François & les Impe-  
riaux, où en vn combat le Marquis de la For-  
ce deffit les troupes du General Colredo, &  
le fit prisonnier, dont le sieur de Belsense Ayde  
de Camp apporta au Roy la nouvelle le vingt-  
deuxiesme du mesme mois. Ce General se bat-  
tit fort courageusement avec ses Allemands,  
mais en fin vn Cavalier François fort adroit  
& hardy luy coupa de son espée les resnes de  
son cheual, qui ne le pouuant plus tenir ny  
combattre, fut pris. Il fut mis dans vn car-  
rosse conduit d'une Compagnie de cheuaux  
legers, dans lequel il traaverse la Champa-  
gne, passe à Troyes le dixiesme d'Auril, où  
il fut fort bien receu des Bourgeois : sa cour-  
toisie enuers les Dames le porta iusques-là,  
que quoy que prisonnier il ne laissa de leur  
donner

1636\_129.jpg



1636\_130.jpg

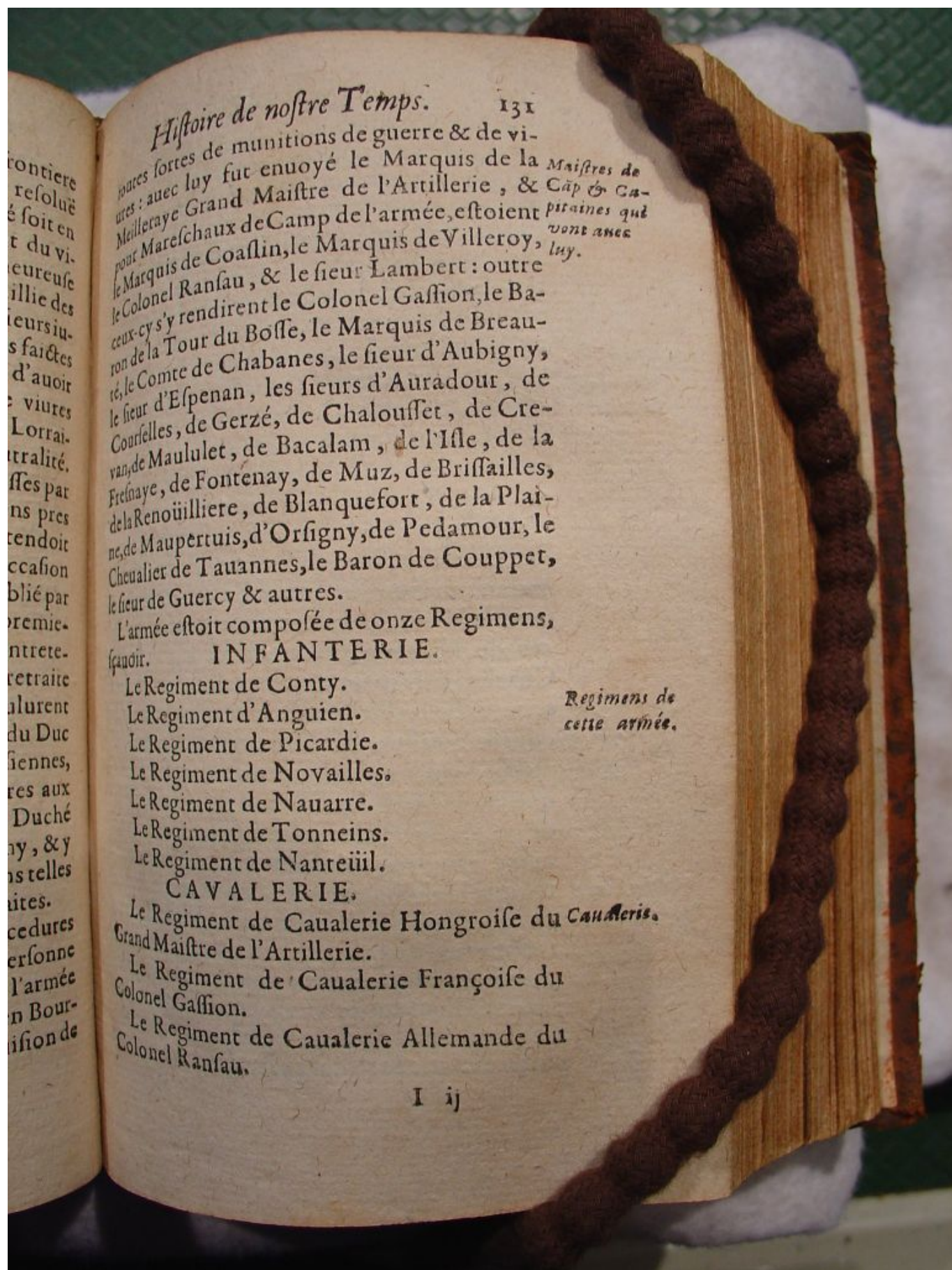


*Guerre resoluë en la Franche-Comté.*

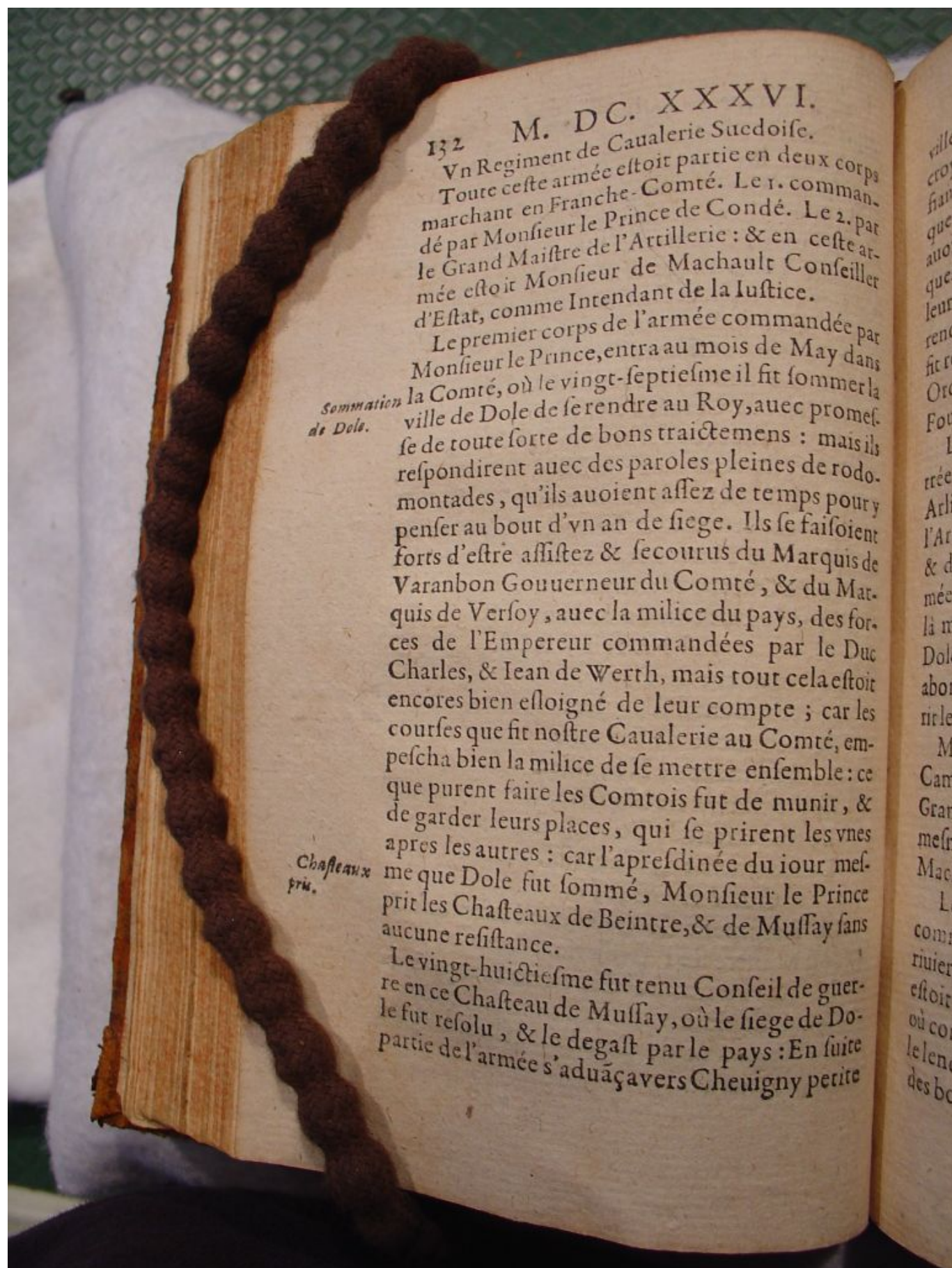
*Le Prince de Condé General de l'armée du Roy au Comté.*

130 M. DC. XXXVI.  
Celle du Prince de Condé estoit sur la frontiere de la Franche Comté, où la guerre fut resoluë à l'Espagnol. Et quoy que ceste Comté soit en la protection des Suisses par traicté fait du vivant du feu Roy Henry le grand d'heureuse memoire, & qu'elle ne doive estre assaillie des François, neantmoins le Roy eut plusieurs iustes raisons de se ressentir des infractions faictes par les Comtois audit traicté, comme d'auoir donné retraite à ses ennemis,ourny de viures & munitions aux armées Imperiales & Lorraines, en quoy ils auoient assez rōpu la neutralité. Ce qui fut tres bien representé aux Suisses par les Ambassadeurs de sa Majesté residens pres d'eux, qu'en cela sadite Majesté n'entendoit contreuenir audit Traicté, ny donner occasion aux Suisses de se plaindre. Ce qui fut publié par vne sienne Declaration, non sans auoir premierement fait exhorter les Comtois de s'entretenir en neutralité, & s'abstenir de dōner retraite ny viures à ses ennemis, ce qu'ils ne voulurent faire. Au contraire ils prirent le party du Duc Charles, ioignirent leurs forces aux siennes, avec dessein de donner passage & viures aux Imperiaux & Lorrains pour entrer au Duché de Bourgongne, en Bresse, & en Bassigny, & y faire les bruslemens, ruines & desolations telles qu'il se propoisoient, & les ont depuis faites. Donc pour vanger telles iniustes procedures & actes d'hostilité, le Roy choisit la personne du Prince de Condé, pour commander l'armée destinée en Franche-Comté. Il se rend en Bourgongne, y leue des troupes, fait pronision de

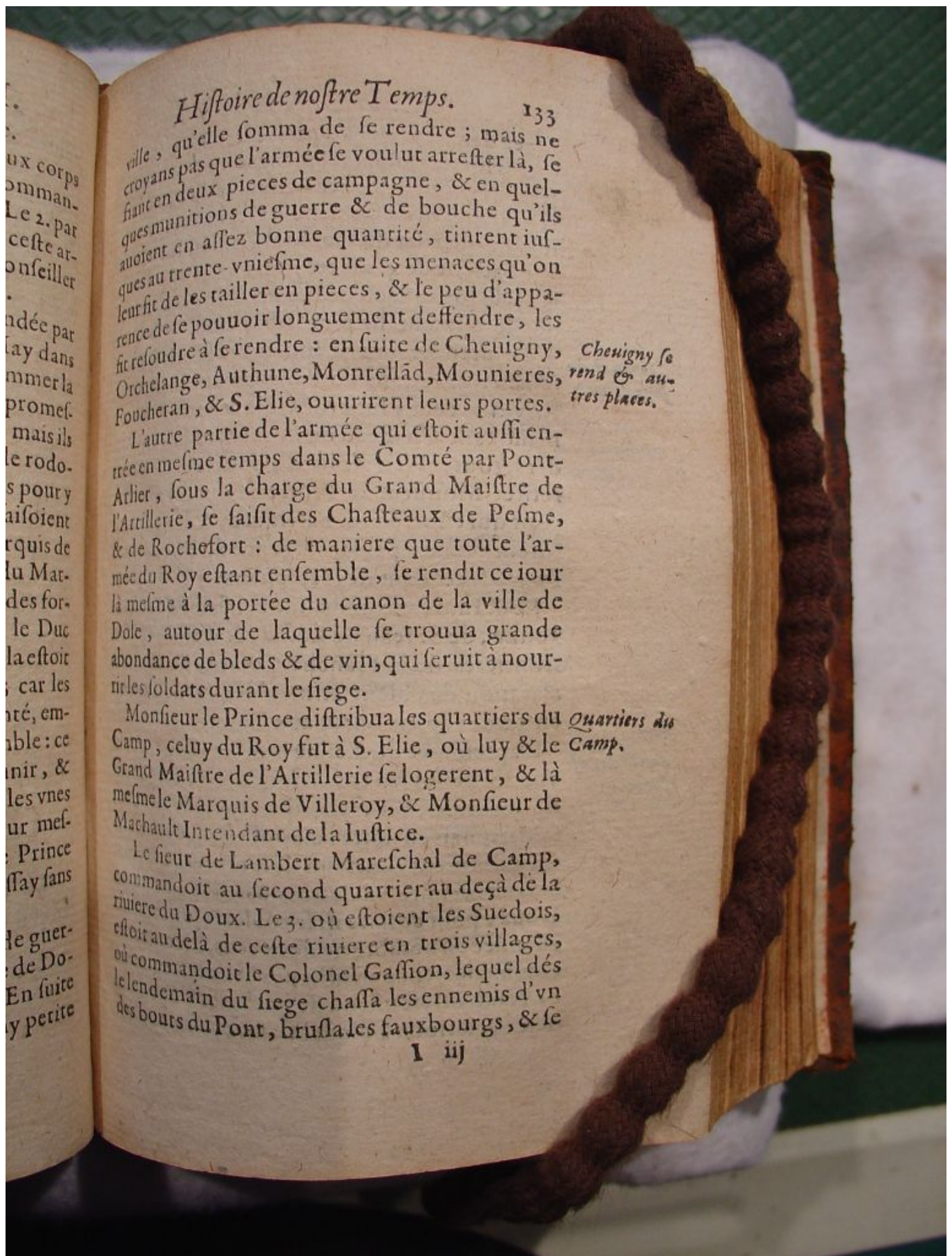
1636\_131.jpg



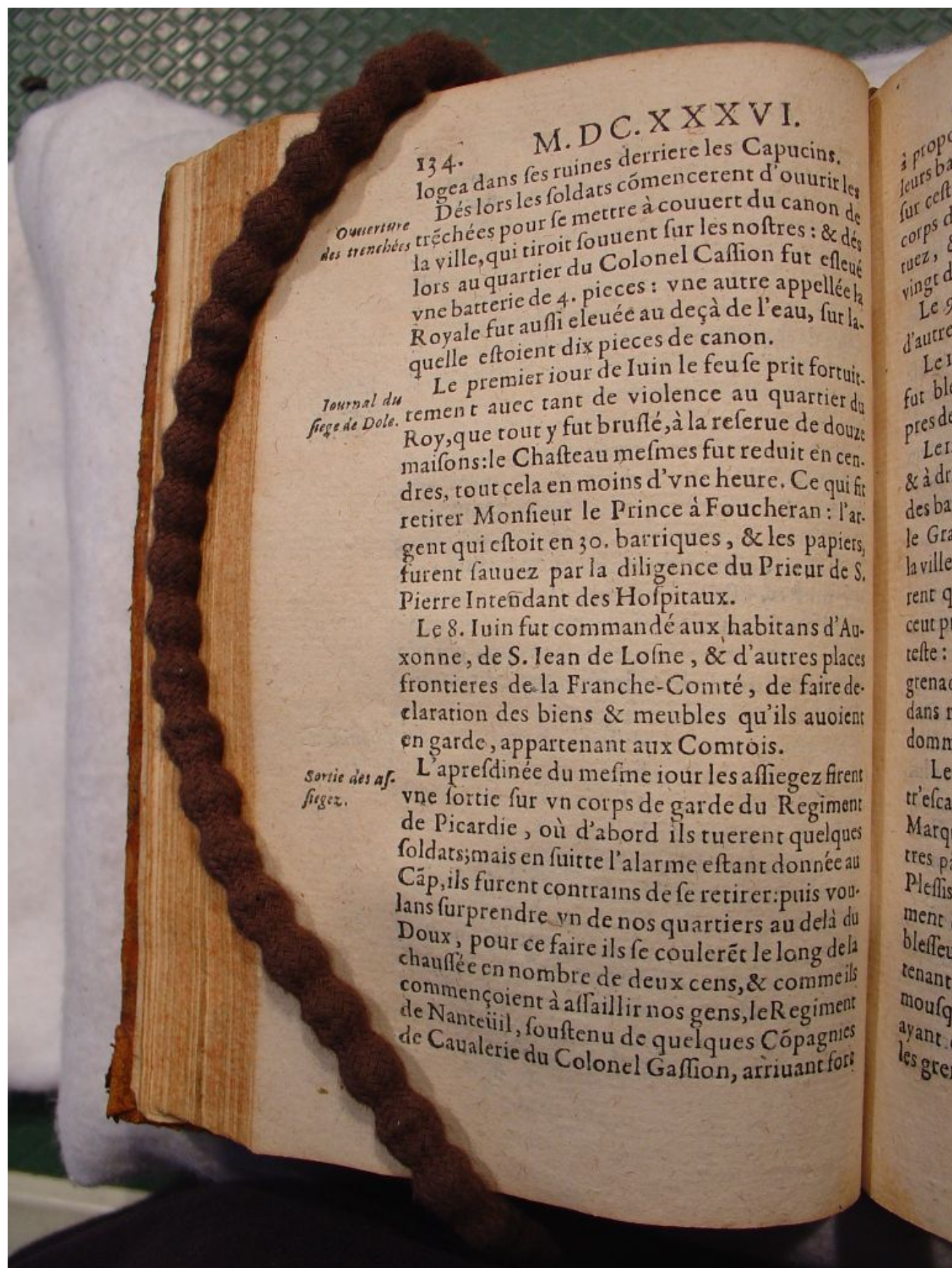
1636\_132.jpg



1636\_133.jpg



1636\_134.jpg



M. DC. XXXVI.

134.

logea dans ses ruines derriere les Capucins.

*Ouverture  
des trenchées*

Dés lors les soldats comencerent d'ouvir les trenchées pour se mettre à couuert du canon de la ville, qui tiroit souuent sur les nostres : & dès lors au quartier du Colonel Cassion fut esleué vne batterie de 4. pieces : vne autre appelée la Royale fut aussi eleuée au deçà de l'eau, sur laquelle estoient dix pieces de canon.

*Journal du  
siege de Dole.*

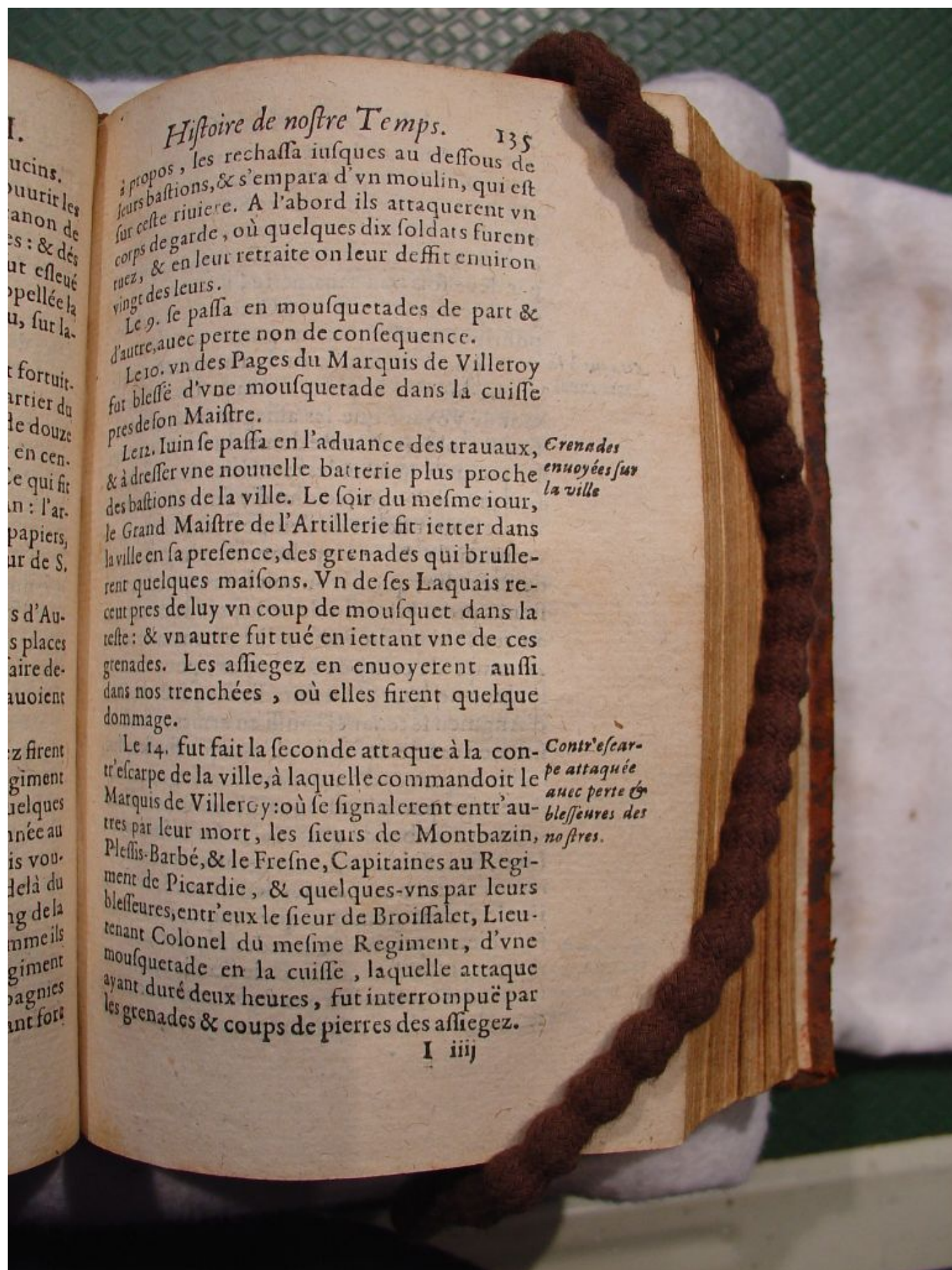
Le premier iour de Iuin le feu se prit fortuitement avec tant de violence au quartier du Roy, que tout y fut brussé, à la reserue de douze maisons: le Chasteau mesmes fut reduit en cendres, tout cela en moins d'une heure. Ce qui fit retirer Monsieur le Prince à Foucheran : l'argent qui estoit en 30. barriques, & les papiers, furent sauuez par la diligence du Prieur de S. Pierre Intendant des Hospitaux.

Le 8. Iuin fut commandé aux habitans d'Auxonne, de S. Iean de Losne, & d'autres places frontieres de la Franche-Comté, de faire declaration des biens & meubles qu'ils auoient en garde, appartenant aux Comtois.

*Sortie des as-  
siegez.*

L'apresdinée du mesme iour les assiegez firent vne sortie sur vn corps de garde du Regiment de Picardie, où d'abord ils tuerent quelques soldats; mais en suite l'alarme estant donnée au Cāp, ils furent contrains de se retirer: puis voulans surprendre vn de nos quartiers au delà du Doux, pour ce faire ils se coulerēt le long de la chaussée en nombre de deux cens, & comme ils commençoient à assaillir nos gens, le Regiment de Nanteüil, soustenu de quelques Cōpagnies de Cavalerie du Colonel Cassion, arriuant fort

1636\_135.jpg



**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**